

87  
-630

Government  
Publications

Culture Statistics  
Radio and television  
1978





Government  
Publications



Government  
Publications

# Culture statistics

Radio and  
television

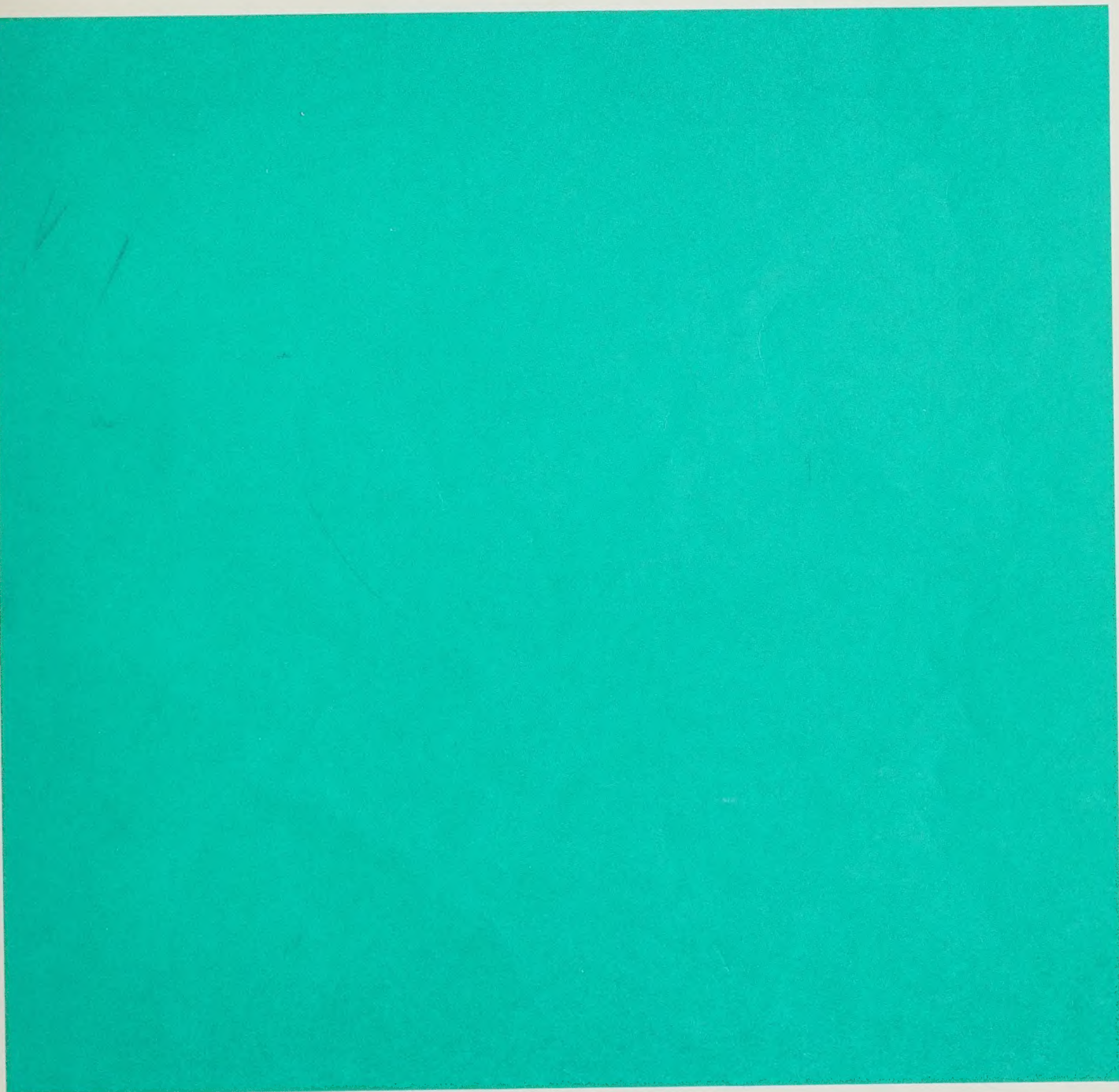
1978

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL

# Statistiques de la culture

Radio et  
télévision

1978





## Note

This and other government publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores or by mail order.

Mail orders should be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6, or to Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, K1A 0S9.

Inquiries about this publication should be addressed to:

Analysis Section,  
Culture Sub-division,

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (telephone: 593-6862) or to a local office of the bureau's User Advisory Services Division:

St. John's (Nfld.)	(726-0713)
Halifax	(426-5331)
Montréal	(283-5725)
Ottawa	(992-4734)
Toronto	(966-6586)
Winnipeg	(949-4020)
Regina	(569-5405)
Edmonton	(425-5052)
Vancouver	(666-3695)

Toll-free access to the regional statistical information service is provided in Nova Scotia, New Brunswick, and Prince Edward Island by telephoning 1-800-565-7192. Throughout Saskatchewan, the Regina office can be reached by dialing 1-800-667-3524, and throughout Alberta, the Edmonton office can be reached by dialing 1-800-222-6400.

## Nota

On peut se procurer cette publication, ainsi que toutes les publications du gouvernement du Canada, auprès des agents autorisés locaux, dans les librairies ordinaires ou par la poste.

Les commandes par la poste devront parvenir à Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6, ou à Imprimerie et édition, Approvisionnements et services Canada, Ottawa, K1A 0S9.

Toutes demandes de renseignements sur la présente publication doivent être adressées à:

Section de l'analyse,  
Sous-division de la culture,

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 593-6862) ou à un bureau local de la Division de l'assistance-utilisateurs situé aux endroits suivants:

St. John's (T.-N.)	(726-0713)
Halifax	(426-5331)
Montréal	(283-5725)
Ottawa	(992-4734)
Toronto	(966-6586)
Winnipeg	(949-4020)
Regina	(569-5405)
Edmonton	(425-5052)
Vancouver	(666-3695)

On peut obtenir une communication gratuite avec le service régional d'information statistique de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard en composant 1-800-565-7192. En Saskatchewan, on peut communiquer avec le bureau régional de Regina en composant 1-800-667-3524, et en Alberta, avec le bureau d'Edmonton au numéro 1-800-222-6400.

Statistics Canada  
Education, Science and  
Culture Division

Statistique Canada  
Division de l'éducation,  
des sciences et de la culture

# Culture statistics

Radio and  
television

1978

# Statistiques de la culture

Radio et  
télévision

1978

Published under the authority of  
the President of the Treasury Board

Statistics Canada should be credited when  
reproducing or quoting any part of this document

© Minister of Supply  
and Services Canada 1979

December 1979  
4-2223-522

Price: Canada, \$4.50  
Other Countries, \$5.40

Catalogue 87-630

Ottawa

Publication autorisée par  
le président du Conseil du Trésor

Reproduction ou citation autorisées sous réserve  
d'indication de la source: Statistique Canada

© Ministre des Approvisionnements  
et Services Canada 1979

Décembre 1979  
4-2223-522

Prix: Canada, \$4.50  
Autres pays, \$5.40

Catalogue 87-630

Ottawa

## Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- . . figures not available.
- . . . figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- P preliminary figures.
- † revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.



## Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- . . nombres indisponibles.
- . . . n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- P nombres provisoires.
- † nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.



## Preface

This report is part of a series published by the Culture Sub-division of Statistics Canada. It is a part of the Cultural Statistics Programme which was established in co-operation with the Department of the Secretary of State to provide a base of information which would be of use to policy makers, administrators, researchers and members of the general public.

At present the programme comprises 14 projects:

- book publishing
- book distribution
- newspapers and periodicals
- film
- radio and television
- performing arts
- sound recording industry
- libraries
- museums
- other cultural facilities
- artists
- cultural and leisure activities of Canadians
- arts education
- cultural expenditures.

Publication of survey results take two major forms. Preliminary data are released with brief summaries through the series of service bulletins entitled *Culture Statistics* (Catalogue 87-001). The first issue of this series (Vol. 1, No. 1, May 1978) contains a detailed description of the Cultural Statistics Programme and is available on request from the Education, Science and Culture Division of Statistics Canada. Final results with analysis are released later in publications such as the present volume.

## Préface

La présente publication fait partie d'une série de documents publiés par la Sous-division de la culture dans le cadre du programme de statistique de la culture. Ce programme a été établi avec la collaboration du Secrétariat d'État afin de produire des données de base à l'intention des responsables politiques, des administrateurs, des chercheurs et du public.

À l'heure actuelle, le programme porte sur 14 sujets:

- l'édition du livre
- la diffusion du livre
- les journaux et les périodiques
- le film
- la radio et la télévision
- les arts d'interprétation
- l'industrie du disque
- les bibliothèques
- les musées
- les autres établissements culturels
- les artistes
- les activités culturelles et récréatives des Canadiens
- l'éducation et les arts
- les dépenses au titre de la culture.

La publication des résultats d'enquête revêt deux formes principales. Les données provisoires paraissent, accompagnées de sommaires, dans les bulletins de service portant le titre *Statistiques de la culture* (n° 87-001 au catalogue). On peut se procurer la première livraison de cette série (vol. 1, n° 1, mai 1978), qui renferme une description détaillée du programme de statistique de la culture, en s'adressant à la Division de l'éducation, des sciences et de la culture de Statistique Canada. Les résultats définitifs et les analyses sont présentées ultérieurement dans les publications comme celle-ci.



Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119733483>



## Table of Contents

	Page
<b>Introduction</b>	7
A Short History of Broadcasting in Canada	7
The Physical Environment	10
How Much Television Do Canadians Watch?	12
What Do They Watch?	21
Conclusion	25
Bibliography	27

### Figure

I. Viewing Trends: Weekly Hours Per Capita (Total Population Aged 2 Years and Over)	14
II. Average Hours of Television Watching Per Week by Month of the Year	14
III. Distribution of Population by Total Reported Leisure Time with Percentage of Total Leisure Time Consecrated to Television	16
IV. Percentage of Total Leisure Time Consecrated to Television Watching by Total Reported Leisure Time	19
V. Average Hours per Week of Television Watching by Age	20

### Text Table

I. Selected Television Statistics	11
II. Percentage of Population Covered for Each Province and for All Canada by Each Class of TV Station, November 1977	12
III. Average Number of TV Channels Available in Each Province and in All Canada, November 1977	13
IV. Average Hours Per Week of Television Watching, by Number of Hours Per Week Worked for Pay	18
V. Average Hours Per Week of Television Watching, by Certain Occupations for Full-time (20 or More Hours Per Week) Workers	18

## Table des matières

	Page
<b>Introduction</b>	7
Bref historique de la radiodiffusion au Canada	7
Le milieu	10
Regardons-nous beaucoup la télévision?	12
Quelles émissions regardons-nous?	21
Conclusion	25
Bibliographie	27

### Figure

I. Heures d'écoute hebdomadaires par habitant (population totale de 2 ans et plus)	14
II. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire par mois	14
III. Répartition de la population selon le nombre total d'heures de loisir déclaré et proportion des heures de loisir consacrée à l'écoute de la télévision	16
IV. Proportion des heures de loisir consacrée à l'écoute de la télévision selon le nombre total d'heures de loisir déclaré	19
V. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire selon l'âge	20

### Tableau explicatif

I. Quelques statistiques sur la télévision	11
II. Pourcentage de la population desservie dans chaque province et au Canada selon la catégorie de station, novembre 1977	12
III. Nombre moyen de canaux accessibles dans chaque province et dans tout le Canada, novembre 1977	13
IV. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, selon le nombre d'heures de travail rémunéré par semaine	18
V. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, selon quelques catégories de travailleurs à plein temps (20 heures et plus par semaine)	18

**TABLE OF CONTENTS – Concluded**

<b>Text Table</b>	<b>Page</b>
VI. Average Hours Per Week of Television Watching, by Sex, Education and Linguistic Background	18
VII. Average Hours Per Week of Television Watching, by Province (According to Two Different Surveys)	22
VIII. Percentage Distribution of Television Viewing Time, by Origin of Station and Type of Program, 1976	23
IX. Percentage Distribution of Viewing Time for All Canadian Television Stations, by Origin and Type of Program, 1976	23
X. Percentage Distribution of Television Viewing Time, by Origin and Type of Program, 1976	24
<b>Appendix</b>	
I. Data Sources for Figure II	29
II. Survey of Leisure Time Activities	31

**TABLE DES MATIÈRES – fin**

<b>Tableau explicatif</b>	<b>Page</b>
VI. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, selon le sexe, le niveau de scolarité et le groupe linguistique	18
VII. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, selon la province (d'après deux enquêtes différentes)	22
VIII. Répartition en pourcentage des heures d'écoute, selon l'origine de la station et le genre de programme, 1976	23
IX. Répartition en pourcentage des heures d'écoute pour toutes les stations de télévision canadiennes, selon l'origine et le genre de programme, 1976	23
X. Répartition en pourcentage des heures d'écoute, selon l'origine et le genre de programme, 1976	24
<b>Appendice</b>	
I. Sources des données de la figure II	29
II. Enquête sur les activités de loisir	31



## Introduction

This report indicates that Canadians spend an average of more than 25% of their leisure time watching television. This average is fairly constant irrespective of the amount of leisure time available. As would be expected, some do watch more than others. Francophones watch more than anglophones. Less educated people watch more television than their higher educated counterparts.

It has often been stated that women watch more television than men. This study bears this out but also shows that, on the average, men consecrate more of their leisure time to television than do women.

Canadians have access to an average of over eight different channels and more than half have access to all three United States commercial networks.

Although we spend 75% of our time watching Canadian channels we spend less than 30% of our time watching Canadian programmes. The disparity between these two figures is mainly accounted for by the amount of foreign entertainment programming we watch.

This report does not try to deal with all the data available on the subject matter but rather to provide an overview and synthesis of three primary sources.<sup>1</sup> Readers wishing further detail should consult the sources directly or contact the author at the address given on the Note – Inside Front Cover.

## A Short History of Broadcasting in Canada

Canada has had a long association with broadcasting. It was in 1901 that Marconi's first successful transatlantic signal was received in Newfoundland. A year later he set up the first wireless telegraphy station at Glace Bay, Nova Scotia.

The first radio broadcasting licence was issued in September 1919 to station XWA (now CFCF) in Montréal. By 1929 there were 62 stations broad-

<sup>1</sup> BBM – Bureau of Measurement, Spring 1978, Survey of Television? Watchers; CRTC – *Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978*; Vol. 2 Statistics Canada, Survey of Leisure Time Activities, February 1978.

## Introduction

Les données contenues dans le présent document font ressortir que les Canadiens passent en moyenne plus de 25 % de leurs heures de loisir à regarder la télévision. Cette moyenne ne varie guère, quel que soit le nombre d'heures de loisir dont ils disposent. Certaines personnes regardent la télévision plus que d'autres. Les francophones passent plus de temps devant le petit écran que les anglophones. De même, les personnes dont le niveau de scolarité est peu élevé consacrent à cette activité une part plus importante de leurs loisirs que celles qui ont une formation plus poussée.

On dit souvent que les femmes regardent la télévision plus que les hommes. Notre étude le confirme, mais elle révèle par ailleurs que les hommes passent en moyenne une part plus grande de leurs loisirs devant le petit écran.

En moyenne, les Canadiens peuvent capter plus de huit canaux, et plus de la moitié d'entre eux peuvent également suivre les émissions transmises par les trois réseaux commerciaux des États-Unis.

Quoique 75 % des émissions que nous regardons soient diffusées par des postes canadiens, moins de 30 % d'entre elles sont produites au Canada. La différence entre ces deux chiffres tient surtout à la proportion d'émissions de variétés étrangères que nous regardons.

Notre propos n'est pas ici d'analyser toutes les données produites dans ce domaine, mais plutôt de fournir une synthèse des statistiques tirées de trois principales sources<sup>1</sup>. Les lecteurs désireux d'obtenir de plus amples renseignements sont invités à consulter directement ces sources ou à communiquer avec l'auteur à l'adresse indiquée à la Nota de l'intérieur de la couverture.

## Bref historique de la radiodiffusion au Canada

L'histoire de la radiodiffusion au Canada remonte à fort longtemps. En 1901, Marconi réalisa la première liaison transatlantique avec Terre-Neuve. Un an plus tard, il fonda le premier poste de télégraphie sans fil, à Glace Bay, en Nouvelle-Écosse.

La première licence de radiodiffusion fut attribuée en septembre 1919 au poste XWA (appelé maintenant CFCF), à Montréal. En 1929, 62 postes diffusaient des émissions

<sup>1</sup> Sondages BBM, printemps 1978. CRTC – *Rapport spécial sur la radiodiffusion au Canada, 1968-1978*, vol. 2 Statistique Canada, enquête sur les activités de loisir, février 1978.

casting to nearly 300,000 licenced receiving sets. Broadcasting had taken hold in Canada.

The classic Canadian problem, geography, soon became evident. With a vast area and scattered population, only stations in the larger centres were commercially viable; and then only because they used mostly recorded music and popular American programmes inexpensively channelled into Canada through stations along the border. Many Canadians felt that the struggle, 50 years earlier, to establish an all-Canadian railway system and thus avoid economic annexation to the United States was now to be denied by cultural annexation via imported radio.

On December 6, 1928 Sir John Aird was appointed to chair a Royal Commission "to examine into the broadcasting situation in the Dominion of Canada and to make recommendations to the government as to the future administration, management, control and financing thereof".

As a result of the Aird Report the Canadian Radio Broadcasting Act was passed in 1932. It authorized the appointment of a body to be known as the Canadian Radio Broadcasting Commission (CRBC) which would develop and operate a national radio network. Privately-owned networks would be prohibited but individual stations not required for the national network would be allowed to continue.

Four years later, in 1936, a new Broadcasting Act was passed to overcome some of the shortcomings of the 1932 Act. It also created the Canadian Broadcasting Corporation (CBC), a Crown corporation authorized to borrow capital funds from the government and with the power to make recommendations to the government on all licensing and related matters.

The CBC soon built new high-powered regional transmitters and by 1939 there was one in each of the five regions of Canada. In 1945 the international short-wave service was inaugurated with programmes directed to Canadian troops overseas and European listeners.

In 1949, 30 years after the first radio licence was issued, the federal government announced an interim television policy. Television was not completely new to Canada. There had been some experiments here as early as 1930, and in 1932 Sir John Aird had told the Parliamentary radio committee, "we should be prepared in dealing with this question of radio broadcasting to keep the question of television well before us".

In 1952 the federal government announced its final plans for television and in September of the same year stations were opened in Montréal and

radiophoniques à quelque 300,000 postes récepteurs licenciés. La radiodiffusion avait fait la conquête du Canada.

L'éternel problème du Canada, sa géographie, mit peu de temps à surgir. À cause de l'immensité du territoire et de l'éparpillement de la population, seuls les postes situés dans les grands centres étaient rentables; ils ne l'étaient d'ailleurs que parce qu'ils diffusaient surtout de la musique enregistrée et des émissions américaines populaires transmises à peu de frais par l'intermédiaire de postes situés le long de la frontière. Bien des Canadiens en vinrent à croire que les efforts déployés 50 ans plus tôt pour construire un réseau ferroviaire authentiquement canadien et, ainsi, échapper à l'emprise économique des États-Unis seraient bientôt annulés par l'invasion de la culture américaine.

Le 6 décembre 1928, Sir John Aird fut nommé président d'une commission royale d'enquête chargée d'étudier la situation de la radiodiffusion au Canada et de faire des recommandations au gouvernement sur son administration, sa gestion, son contrôle et son financement.

Le dépôt du rapport Aird fut suivi par la mise en vigueur de la Loi canadienne sur la radiodiffusion, en 1932. Cette loi créait un organisme, le Conseil de la radiodiffusion canadienne, chargé d'établir et d'exploiter un réseau de radiodiffusion national. La création de réseaux privés fut dès lors interdite, mais les stations privées non nécessaires à l'exploitation du réseau national purent continuer leurs activités.

Quatre ans plus tard, en 1936, une nouvelle Loi sur la radiodiffusion fut mise en vigueur pour résoudre les problèmes posés par la loi de 1932. C'est alors que la Société Radio-Canada (R-C) prit naissance; cette société de la Couronne fut autorisée à emprunter des capitaux au gouvernement et à lui faire des recommandations sur toutes les questions touchant les licences et les questions connexes.

La Société Radio-Canada ne tarda pas à construire des transmetteurs régionaux très puissants; en 1939, il y en avait un dans chacune des cinq grandes régions. En 1945, le service de diffusion internationale à ondes courtes fut inauguré, marquant le début de la diffusion d'émissions à l'intention des troupes canadiennes outre-mer et des auditeurs européens.

En 1949, soit 30 ans après l'émission de la première licence de radiodiffusion, le gouvernement fédéral annonça une politique provisoire en matière de télédiffusion. La télévision n'était pas tout à fait nouvelle au Canada. Déjà, en 1930, des expériences avaient été tentées, et en 1932, Sir John Aird avait déclaré au comité parlementaire qu'il fallait commencer à songer à la question de la télévision alors même que l'on étudiait celle de la radiodiffusion.

En 1952, le gouvernement fédéral annonça son programme définitif et, en septembre de la même année, ouvrirent les premiers postes à Montréal et à Toronto. Sa politique,



Toronto. The policy was to be similar to that of radio broadcasting with a CBC-owned station and production centre in each region of the country. Outside the immediate area of these stations, private stations would be allowed but they were to be affiliated to the CBC.

The network grew quickly and stations were soon linked by microwave circuits including a link between Toronto and Buffalo to permit the "live" broadcast of American programmes by Canadian stations. Within two years coverage was available to more than 60% of the Canadian population and nearly a million television sets were in use.

By 1958 coverage was available to 91% of the population via more than 60 stations. This year also marked the completion of a coast to coast microwave system giving Canada the longest television network in the world, 4,000 miles from Victoria, B.C. to Sydney, N.S. A further link to Newfoundland was completed the following year.

The decade of the 1960's was marked by significant changes in television broadcasting. The Board of Broadcast Governors (BBG), created by the new Broadcasting Act of 1958 opened several areas of the country to service by a second station. These stations were then allowed to form the CTV Network which officially started broadcasting in October 1961. In 1966 colour broadcasting began in Canada and by the end of the decade very little programming was being produced in black and white.

The year 1968 saw the establishment of the Canadian Radio-television Commission (CRTC) to replace the BBG. Under the new Broadcasting Act (1968) it was given wide regulatory powers and, subject to government review in any disputed decisions, authority to issue broadcasting licenses and prescribe their terms.

The CRTC lost no time in exercising its authority and since its formation has implemented policies in such fields as multiple and foreign ownership of stations, "Canadian content" requirements in programmes, and advertising regulations.

In 1976 the scope of the CRTC was widened to include the regulation of all federally controlled telecommunication carriers and its name was changed to the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission.

The Commission has overseen the introduction of two new commercial television networks in the 70's: TVA, a group of French-language television stations in Quebec and Global Television Network in Ontario.

semblable à celle de la radiodiffusion, préconisait l'implantation d'un poste et d'un centre de production appartenant à Radio-Canada dans chaque région du pays. La création de postes privés devait être autorisée à l'extérieur des zones de rayonnement du réseau d'État, à la condition que ceux-ci soient affiliés à Radio-Canada.

Le réseau prit vite de l'expansion et les postes furent bientôt reliés par des circuits de micro-ondes; un circuit supplémentaire fut établi entre Toronto et Buffalo afin de permettre aux postes canadiens de télédiffuser en direct les émissions américaines. En deux ans, plus de 60 % des Canadiens devinrent en mesure de capter les signaux de télévision; déjà, le nombre de téléviseurs dans les foyers canadiens atteignait presque le million.

En 1958, 91 % de la population était desservie par plus de 60 postes. Cette année fut en outre marquée par le parachèvement d'un réseau de micro-ondes s'étendant d'un bout à l'autre du pays sur une distance de 4,000 milles et reliant Victoria (C.-B.) à Sydney (N.-É.). Le Canada possédait ainsi le réseau de télévision le plus vaste au monde. Celui-ci fut prolongé jusqu'à Terre-Neuve l'année suivante.

Au cours des années 60, on assista à de grands changements dans le domaine de la télédiffusion. Le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, institué en vertu de la nouvelle Loi sur la radiodiffusion de 1958, permit à un deuxième poste de desservir la population dans plusieurs régions du pays. Les nouvelles stations furent autorisées à constituer le réseau CTV, dont les activités commencèrent officiellement en octobre 1961. La télécouleur fit son apparition au Canada en 1966; à la fin de la décennie, très peu d'émissions étaient encore produites en noir et blanc.

L'année 1968 fut marquée par la création du Conseil de la radio-télévision canadienne (CRTC), destiné à remplacer le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion. La nouvelle Loi sur la radiodiffusion (1968) lui conférait une vaste gamme de pouvoirs de réglementation et, sous réserve de l'approbation de l'État en cas de controverse, l'autorisait à émettre des licences de radiodiffusion et à en déterminer les modalités.

Le CRTC se mit aussitôt à l'oeuvre. Depuis sa fondation, il a émis des politiques sur des questions comme la copropriété et le contrôle étranger des stations de télévision, les exigences en matière de "contenu canadien" des émissions et la publicité.

En 1976, le mandat du CRTC fut étendu à la réglementation de toutes les entreprises de télécommunications gérées par le gouvernement fédéral, et l'organisme changea de nom, devenant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

Au cours des années 70, le Conseil a sanctionné l'instauration de deux nouveaux réseaux commerciaux: le réseau TVA, regroupant des stations de langue française du Québec, et le réseau ontarien Global.

In addition three independent provincial corporations have been granted broadcasting licenses: Radio-Québec, TVO or the Ontario Education Communications Authority, and Access Alberta. However, the latter has no stations of its own and uses existing stations to broadcast its programmes.

With the launching of Anik-1 in November 1972, satellite transmission of television signals became possible in Canada. In conjunction with earth receiving stations this method of broadcasting solved many of the problems of serving the vast areas of Canada with low population densities. A recent decision by the CRTC to allow private ownership of earth stations will facilitate the exchange of programme material by cable television companies including the live broadcast of the proceedings of the House of Commons across Canada.

Television is still an evolving medium. With the arrival of pay television and two-way cable systems in the near future it will become an even more important medium in the transmission of cultural values. The following excerpt from one of the CRTC public announcements gives at least some indication of the direction in which they hope to guide the Canadian broadcasting system. "For more than 40 years the need for a truly Canadian system of broadcasting has been affirmed by Royal Commissions, Parliamentary Committees, public leaders, Canadian newspapers and by the Canadian public. It was obviously the opinion of Parliament when it passed the 1968 Broadcasting Act that the need to preserve a Canadian system of broadcasting remains as great in 1970's as in the late 1920's... Broadcasting in Canada can and must express the originality of Canada and Canadians."

## The Physical Environment

From its inception in Canada 30 years ago, television has grown rapidly and is now accessible to almost 99% of the population. Today, more households have a television set than have a telephone and can receive an average of more than eight channels. Television signals, in addition to standard VHF and UHF broadcasts are also transmitted by microwave and satellite.

There are three national networks (CBC, Radio-Canada, and CTV) two regional networks (Global — primarily Ontario, and TVA — primarily Quebec) two non-commercial educational networks (TVO and Radio-Québec) plus several independent stations scattered across the country.

De plus, trois sociétés provinciales indépendantes ont reçu des licences de radiodiffusion: Radio-Québec, TVO (*Ontario Education Communications Authority*) et *Access Alberta*. Cette dernière, qui ne possède pas de stations, transmet ses émissions par l'intermédiaire de stations déjà en exploitation.

Le lancement de Anik-1, en novembre 1972, a marqué les débuts de la transmission des signaux de télévision par satellite au Canada. Ce mode de radiodiffusion, fondé sur l'utilisation de satellites et de stations réceptrices sur terre, a résolu bon nombre des problèmes de radiodiffusion qui se posaient pour desservir les vastes régions à faible densité de population du Canada. La récente décision du CRTC de permettre l'exploitation de stations terrestres par les entreprises privées facilitera les échanges d'émissions entre les sociétés de câblodiffusion, y compris la transmission en direct des débats de la Chambre des communes dans tout le pays.

La télévision continue à évoluer. Avec l'avènement de la télévision à péage et la création prochaine des systèmes de câblodistribution à deux sens, elle prendra une importance grandissante en tant que véhicule des valeurs culturelles. Dans l'une de ses déclarations publiques, le CRTC a exposé l'orientation qu'il entendait donner à la radiodiffusion au Canada. Il y disait notamment, et cela devrait illustrer sommairement ses intentions, que depuis plus de 40 ans, des commissions royales d'enquête, des comités parlementaires, des chefs politiques, des journaux canadiens et le public font ressortir la nécessité de créer un réseau de radiodiffusion authentiquement canadien. En adoptant la Loi de 1968, le Parlement montrait que la nécessité de préserver le caractère canadien de notre réseau demeurerait aussi impérieuse au cours des années 70 qu'elle l'avait été à la fin des années 20. D'après le Conseil, la radiodiffusion au Canada peut et doit exprimer l'originalité du Canada et des Canadiens.

## Le milieu

Depuis son avènement au Canada, il y a 30 ans, la télévision a évolué rapidement et est maintenant accessible à presque 99 % de la population. Aujourd'hui, les ménages qui possèdent un téléviseur sont plus nombreux que ceux qui ont le téléphone, et ils peuvent en moyenne capter les émissions diffusées par plus de huit canaux. Les signaux de télévision, outre les VHF et les UHF courants, sont également transmis par micro-ondes et par satellites.

Le territoire canadien est desservi par trois réseaux nationaux (CBC, Radio-Canada et CTV), deux réseaux régionaux (Global — surtout en Ontario et TVA — surtout au Québec), deux réseaux non commerciaux de télévision éducative (TVO et Radio-Québec) et plusieurs postes indépendants répandus dans tout le pays.



Our proximity to the United States coupled with the redistribution of signals by cable systems allows almost three quarters of the population access to at least one United States signal and more than half have access to all three United States commercial networks.

Cable systems offer more than better reception on distant channels. Most systems have a community channel, operated principally by volunteers, which gives coverage to local events and talent which might not be available on regular channels. Broadcasts of the proceedings of the House of Commons are also available to more than one fifth of the subscribers.

Text Tables I, II and III offer a summary of the broadcasting environment.

Grâce à la proximité des États-Unis et à l'existence de la câblodistribution, presque les trois quarts des Canadiens sont en mesure de capter au moins un poste américain, et plus de la moitié peuvent capter les trois réseaux commerciaux américains.

La câblodistribution ne fait pas qu'améliorer la réception des signaux des canaux éloignés. La plupart des systèmes de ce genre sont dotés d'un canal communautaire servant à la diffusion d'émissions locales qui ne pourraient être présentées autrement. Plus du cinquième des abonnés peuvent aussi regarder la retransmission des débats de la Chambre des communes.

Les tableaux explicatifs I, II et III renferment des données sommaires sur le milieu de la radiodiffusion.

TEXT TABLE I. Selected Television Statistics

TABLEAU EXPLICATIF I. Quelques statistiques sur la télévision

		Canada	New- foundland  Terre- Neuve	Prince Edward Island  Île-du- Prince- Edouard	Nova Scotia  Nouvelle- Écosse	New Brunswick  Nouveau- Brunswick	Québec	Ontario
Number of households <sup>1</sup> – Nombre de ménages <sup>1</sup>	'000	7,320	137	34	240	191	1,944	2,741
Households with TV sets <sup>1</sup> – Ménages possédant un télé- viseur <sup>1</sup>	%	97.3	...	...	96.6	97.4	98.1	97.4
Number of originating stations <sup>2</sup> – Nombre de stations de base <sup>2</sup> :								
English – De langue anglaise		78	7	1	4	3	3	26
French – De langue française		24	—	—	1	2	16	2
Total		102	7	1	5	5	19	28
Households with cable TV <sup>1</sup> – Ménages abonnés au câble <sup>1</sup>	%	49.5	27.0	26.5	38.3	33.0	37.6	58.2
Population with television coverage <sup>2</sup> – Population desser- vie <sup>2</sup>	%	98.9	98.9	96.5	100.0	99.6	99.3	99.7
Average number of channels available <sup>3</sup> (1977) – Nombre moyen de canaux disponibles <sup>3</sup> (1977)		8.7	2.4	3.8	4.5	4.6	7.7	11.5
		Manitoba	Saskat- chewan	Alberta	British Columbia  Colombie- Britannique	Yukon	Northwest Territories  Territoires du Nord- Ouest	
Number of households <sup>1</sup> – Nombre de ménages <sup>1</sup>	'000	324	295	593	822	..	..	
Households with TV sets <sup>1</sup> – Ménages possédant un télé- viseur <sup>1</sup>	%	95.6	96.9	96.1	96.4	..	..	
Number of originating stations <sup>2</sup> – Nombre de stations de base <sup>2</sup> :								
English – De la langue anglaise		5	8	11	9	1	—	
French – De la langue française		1	—	1	1	—	—	
Total		6	8	12	10	1	—	
Households with cable TV <sup>1</sup> – Ménages abonnés au câble <sup>1</sup>	%	46.9	18.6	48.2	77.1	..	..	
Population with television coverage <sup>2</sup> – Population desser- vie <sup>2</sup>	%	97.1	93.2	98.0	98.5	81.2	74.7	
Average number of channels available <sup>3</sup> (1977) – Nombre moyen de canaux disponibles <sup>3</sup> (1977)		7.5	3.6	6.7	8.6	..	..	

<sup>1</sup> Statistics Canada, *Household Facilities and Equipment, May 1978* (Catalogue 64-202).

<sup>1</sup> Statistique Canada, *l'Équipement ménager, mai 1978* (n° 64-202 au catalogue).

<sup>2</sup> CRTC – *Annual Report, 1977-1978*. (Figures reported are as of March 31, 1978.)

<sup>2</sup> CRTC – *Rapport annuel, 1977-1978*. (Les données sont en date du 31 mars 1978.)

<sup>3</sup> CRTC – *Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978*, Vol. 2.

<sup>3</sup> CRTC – *Rapport spécial sur la radiodiffusion, 1968-1978*, vol. 2.

TEXT TABLE II. Percentage of Population Covered for Each Province and for All Canada by Each Class of TV Station, November 1977

TABLEAU EXPLICATIF II. Pourcentage de la population desservie dans chaque province et au Canada selon la catégorie de station, novembre 1977

	CBC	CTV	Canadian inde- pendents  Stations privées Canada	CBS	NBC	ABC
Newfoundland — Terre-Neuve	98.0	94.1	—	—	—	0.6
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	95.0	95.0	—	—	31.2	26.8
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	99.0	99.0	—	—	56.8	63.6
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	99.0	93.0	—	22.9	39.2	47.9
Québec	85.4	83.0	—	41.7	40.5	40.2
Ontario	100.0	95.6	87.7	87.7	80.9	79.9
Manitoba	98.0	98.0	82.5	71.3	73.5	71.8
Saskatchewan	90.0	90.0	—	—	2.7	—
Alberta	96.0	96.0	91.6	68.5	60.0	72.0
British Columbia — Colombie-Britannique	96.0	96.0	70.8	86.1	85.8	79.1
Canada	94.9	92.3	53.1	63.7	62.3	62.3
	Multiple affiliation	United States inde- pendents	Canadian educa- tional			
	Affiliation multiple	Stations privées Etats- Unis	Télévision éducative Canada	PBS	R - C	TVA
Newfoundland — Terre-Neuve	—	—	—	—	7.0	—
Prince Edward Island — Île-du-Prince-Édouard	—	—	—	—	22.0	—
Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	—	—	—	49.2	63.0	—
New Brunswick — Nouveau-Brunswick	—	—	—	35.1	86.0	—
Québec	—	—	78.2	17.8	99.0	93.9
Ontario	3.8	31.9	85.2	81.3	88.0	9.7
Manitoba	0.5	—	—	70.7	75.0	—
Saskatchewan	3.3	—	—	—	28.0	—
Alberta	6.6	—	—	75.2	66.0	—
British Columbia — Colombie-Britannique	0.7	21.1	—	84.9	53.0	—
Canada	2.3	14.8	54.0	57.0	79.6	28.2

Source: CRTC — *Special Report on Broadcasting, 1968-1978, Vol. 2.*

Source: CRTC — *Rapport spécial sur la radiodiffusion, 1968-1978, vol. 2.*

### How Much Television Do Canadians Watch?

This section uses information from two principal sources. One is the BBM Bureau of Measurement, which regularly conducts surveys for its members who are mainly broadcasters, advertisers and advertising agencies. The surveys are national in nature and are used to determine the size and nature of the audience for radio and television stations and programmes. Statistics Canada has used the results of the Spring 1978 survey as a primary source for this report although some use has been made of previous survey results published by BBM.

### Regardons-nous beaucoup la télévision?

Les données contenues dans la présente section proviennent essentiellement de deux sources: le BBM *Bureau of Measurement* et Statistique Canada. Le BBM *Bureau of Measurement* effectue régulièrement des enquêtes pour le compte de ses membres, qui sont surtout des radiodiffuseurs, des annonceurs et des agences de publicité. Ces enquêtes, menées à l'échelle nationale, servent à déterminer la taille et les caractéristiques du public à l'écoute des émissions de radio et de télévision. Pour cette étude, nous nous sommes fondés surtout sur les résultats de l'enquête du printemps 1978, mais nous avons également utilisé les résultats d'enquêtes antérieures.



TEXT TABLE III. Average Number of TV Channels Available in Each Province and in All Canada, November 1977

TABLEAU EXPLICATIF III. Nombre moyen de canaux accessibles dans chaque province et dans tout le Canada, novembre 1977

	Canadian commercial channels Canaux commerciaux canadiens						Educa- tional Canada	Total Canadian channels
	English (CBC, CTV, Global, independents)			French (R-C, TVA)			Télévision éducative Canada	Ensemble des canaux canadiens
	Anglais (CBC, CTV, Global, stations privées)			Français (R-C, TVA)				
	Primary	Duplicate	Total	Primary	Duplicate	Total		
	Signal original	Signal reproduit		Signal original	Signal reproduit			
Newfoundland – Terre-Neuve	1.9	0.4	2.4	0.1	—	0.1	—	2.4
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	2.0	1.0	3.0	0.2	—	0.2	—	3.2
Nova Scotia – Nouvelle-Ecosse	2.0	0.2	2.2	0.6	—	0.6	—	2.8
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	1.9	—	1.9	0.9	0.4	1.2	—	3.1
Québec	1.7	0.6	2.3	1.9	0.9	2.9	0.8	6.0
Ontario	3.8	1.6	5.4	1.0	0.1	1.1	0.8	7.3
Manitoba	2.8	0.3	3.1	0.8	—	0.8	—	3.8
Saskatchewan	2.0	1.3	3.3	0.2	—	0.2	—	3.5
Alberta	2.9	0.2	3.2	0.7	—	0.7	—	3.8
British Columbia – Colombie-Britannique	2.7	1.0	3.7	0.5	—	0.5	—	4.2
Canada	2.8	1.0	3.8	1.1	0.3	1.4	0.5	5.7
	United States commercial channels (CBS, NBC, ABC, independents)					United States PBS	Total U.S. channels	Total channels
	Canaux commerciaux américains (CBS, NBC, ABC, stations privées)					États- Unis PBS	Ensemble des canaux américains	Ensemble des canaux
	Primary	Duplicate						
	Signal original	Signal reproduit		Total				
Newfoundland – Terre-Neuve	—	—	—	—	—	—	—	2.4
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	0.6	—	0.6	—	—	0.6	—	3.8
Nova Scotia – Nouvelle-Ecosse	1.2	—	1.2	0.5	—	1.7	—	4.5
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	1.1	—	1.1	0.4	—	1.4	—	4.6
Québec	1.2	0.3	1.6	0.2	—	1.7	—	7.7
Ontario	2.9	0.4	3.3	0.8	—	4.1	—	11.5
Manitoba	2.2	—	2.2	1.4	—	3.6	—	7.4
Saskatchewan	0.1	—	0.1	—	—	0.1	—	3.6
Alberta	2.1	—	2.1	0.8	—	2.8	—	6.7
British Columbia – Colombie-Britannique	2.7	0.8	3.5	0.8	—	4.4	—	8.6
Canada	2.1	0.4	2.4	0.6	—	3.0	—	8.7

Source: CRTC – *Special Report on Broadcasting, 1968-1978*, Vol. 2.  
 Source: CRTC – *Rapport spécial sur la radiodiffusion, 1968-1978*, vol. 2.

The BBM data was used for quantitative measurement of television watching but for a qualitative measure, i.e., what people watch, a recent study by the CRTC entitled a *Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978* is used and will be discussed in "What do they watch?".

The BBM Spring 1978 survey shows that, on average, Canadians watched 22.9 hours of television programming per week. Surveys since 1969 indicate that although there is some year-to-year variation there is no particular identifiable trend.

Pour connaître les habitudes des Canadiens en ce qui concerne les heures d'écoute, nous avons recouru aux données du BBM, mais pour déterminer la nature des émissions écoutées, nous avons consulté une récente étude du CRTC intitulée *Rapport spécial sur la radiodiffusion au Canada, 1968-1978*. Il sera question de ce rapport dans la section intitulée "Quelles émissions regardons-nous?".

L'enquête menée par le BBM au printemps 1978 révèle que les Canadiens regardent la télévision en moyenne 22.9 heures par semaine. Même si cette moyenne a varié légèrement d'année en année depuis 1969, il ne s'en dégage pas de tendance particulière.

Figure I

**Viewing Trends: Weekly Hours Per Capita (total population aged 2 years and over)**

**Heures d'écoute hebdomadaires par habitant (population totale de 2 ans et plus)**



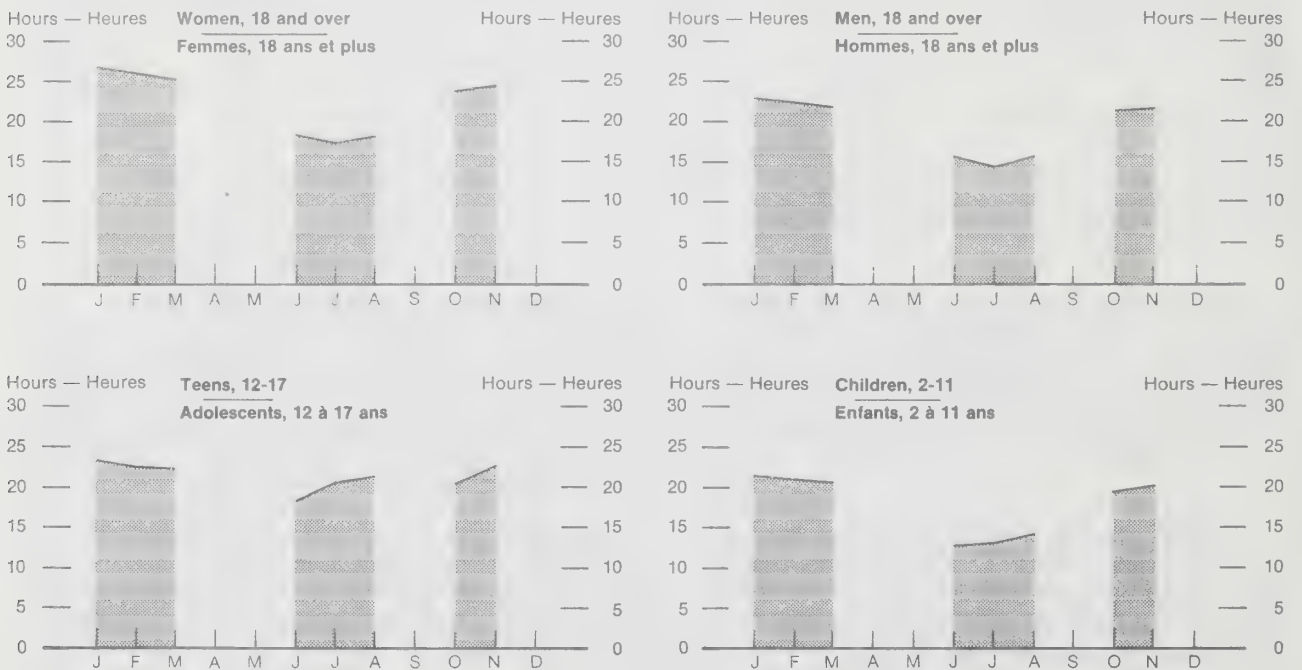
(1) Data not available for 1975. — Données non disponibles pour 1975.

Source: BBM Surveys 1969-1977. — Sondages BBM 1969-1977

Figure II

**Average Hours of Television Watching Per Week by Month of the Year**

**Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire par mois**



Source: BBM Surveys 1977-1978. — Sondages BBM 1977-1978.



During the period 1969 to 1976 the average number of hours per week of television viewing was 22.8. The greatest recorded deviation from this average came in the spring of 1976 at an average of 23.9 hours per week or less than an average of 10 minutes per day above the average.

Television viewing also varies throughout the year. Figure II shows the average hours of viewing per week for four selected groups during the 1977-78 television season.<sup>2</sup> With the exception of the teen group, viewing appears to go from a minimum during the summer season and build to a maximum around the Christmas holiday season.

The second source of information on television viewing used in this section is the 1978 Statistics Canada Survey of Selected Leisure Time Activities of Canadians. Although conducted during the same time period as the BBM Spring Survey 1978 the results are quite different. While the BBM data show an average of 22.9 hours of television watching per week, the leisure time data show an average of 13.9 hours.

How can this disparity be explained? There is no clear response, but the difference in survey methods may provide a clue. BBM asks that respondents use a preprinted diary to show what was watched during each quarter-hour over a one week period. For the leisure time study, respondents were asked to estimate how many hours per week they spent on certain activities including watching television. It may be that the surveys are measuring different things: BBM — how many hours were spent in the proximity of an operating television set; leisure time — how many hours of programming were actually watched with some degree of concentration.

These factors would explain some of the difference but the wide variation would seem to indicate other factors as well. One such factor may be that television watching is not considered an activity of high social and moral merit with the result that people consciously or unconsciously underestimate the hours they spend watching television.

Notwithstanding differences in the results, the Leisure Survey shows that the majority of Canadians spend more than one quarter of their leisure time watching television irregardless of their total leisure time available. If the total hours reported for the activities listed in Appendix II is taken as an estimate of total leisure time then the distribution of leisure time over the population and the percentage of time consecrated to television watching can be represented as shown in Figure III.

De 1969 à 1976, l'écoute hebdomadaire s'est établie en moyenne à 22.8 heures. L'écart le plus sensible par rapport à cette moyenne a été enregistré au printemps 1976 (23.9 heures); cela représente un peu moins que 10 minutes d'écoute de plus que la moyenne par jour.

Les heures d'écoute varient au cours de l'année. Dans la figure II, les heures moyennes d'écoute hebdomadaire sont ventilées selon quatre groupes, pour la saison de programmation 1977-78<sup>2</sup>. C'est en été que les téléspectateurs (mis à part le groupe des adolescents) regardent le moins la télévision, et vers la période de Noël qu'ils la regardent le plus.

Outre les statistiques du BBM, nous avons utilisé les résultats de l'Enquête sur les activités de loisir menée par Statistique Canada en 1978. Bien que cette enquête ait été réalisée en même temps que celle du BBM, elle a donné des résultats assez différents. Ainsi, les heures d'écoute hebdomadaire s'établiraient non à 22.9 heures, mais à 13.9 heures, d'après les données de Statistique Canada.

Comment expliquer cette discordance? Nous n'en connaissons pas la raison exacte, bien que le manque d'uniformité entre les méthodes d'enquête puisse y être pour quelque chose. Dans l'enquête du BBM, les participants devaient déclarer dans un cahier d'écoute renfermant des indications pré-imprimées les émissions regardées à tous les quarts d'heure pendant la semaine de référence. Dans l'enquête sur les activités de loisir, les gens devaient estimer le nombre d'heures consacrées à certaines activités, dont l'écoute de la télévision, pendant une semaine déterminée. L'écart entre les résultats obtenus peut s'expliquer par le fait que les deux enquêtes mesurent des éléments différents: l'une porte sur le nombre d'heures passées près d'un téléviseur ouvert, tandis que l'autre s'applique au nombre d'heures pendant lesquelles les enquêtés ont vraiment regardé la télévision avec une attention passablement soutenue.

Ces facteurs peuvent être pris en considération, mais l'écart entre les résultats des deux enquêtes est trop grand pour ne tenir qu'à cela. Il se pourrait, par exemple, que les gens déclarent, consciemment ou non, un nombre d'heures inférieur à la réalité, parce que l'écoute de la télévision n'est pas une activité tellement prisée sur le plan social et moral.

Les données de Statistique Canada révèlent que la plupart des Canadiens passent plus du quart de leurs heures de loisir à regarder la télévision, peu importe le nombre d'heures de loisir dont ils disposent. La figure III fait voir la répartition des heures de loisir dans la population et la proportion des heures consacrées à l'écoute de la télévision, le nombre total d'heures étant fondé sur les chiffres déclarés pour les activités mentionnées dans l'appendice II.

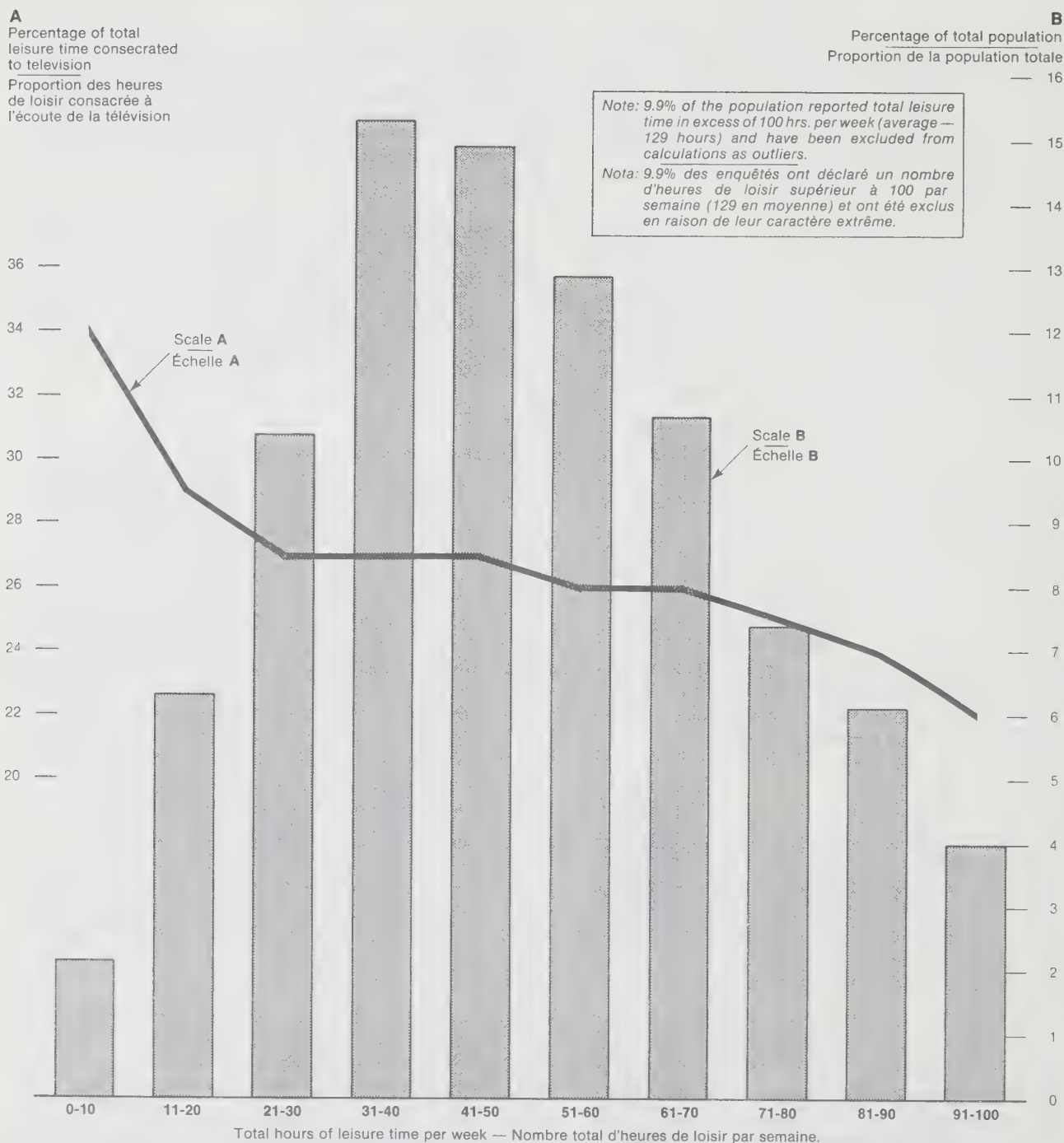
<sup>2</sup> See Appendix I for data sources.

<sup>2</sup> Les sources de référence sont fournies dans l'appendice I.

Figure III

**Distribution of Population<sup>(1)</sup> by Total Reported Leisure Time with Percentage of Total Leisure Time Consecrated to Television**

**Répartition de la population<sup>(1)</sup> selon le nombre total d'heures de loisir déclaré et proportion des heures de loisir consacrée à l'écoute de la télévision**



(1) The survey population includes all persons age 15 and over.

(1) La population enquêtée comprend toutes les personnes âgées de 15 ans et plus.

Source: Statistics Canada — Survey of leisure time activities, Feb. 1978

Source: Statistique Canada — Enquête sur les activités de loisir, fév. 1978



The positive relationship between the hours spent watching television and total amount of leisure time is supported by BBM data relating television watching and number of hours per week normally worked for pay (see Text Table IV).

Although television watching does not decline as much as might be predicted by the previous results they are definitely consistent. BBM further breaks down full-time workers into various occupational groupings with television watching ranging from a low of 14.8 hours per week for male professionals to 25.6 hours per week for females in the farming and fishing classification. On average that is a difference of more than one and one-half hour per day (see Text Table V).

A similar trend is seen in the Leisure Study. In addition, with the increase in watching there is both an increasing trend in total leisure time and a corresponding increase in the percentage of leisure time spent watching television.

Text Tables IV and V also point out another important difference. Women watch more television than men. This also holds true if we break the population down by education and linguistic background. In these tables the following definitions were used:

#### **Education**

High — Completed high school or above.

Low — Not completed high school.

#### **Linguistic Background**

Language most often spoken at home (English, French, other).

From Text Table VI it can also be seen that francophones watch more television than anglophones and individuals with less than a completed high school education watch more than those with higher education.

The above differences, based on BBM data, also hold when data from the Leisure Survey are examined. However one further detail becomes evident, when the data regarding the percentage of leisure time consecrated to television watching (see Figure II) are broken down by sex and linguistic background, it can be noted that although females watch more television than males in absolute terms, males spend a greater proportion of their leisure time in front of the set. Although there are isolated exceptions to the rule, only the francophone sector with greater than 50 hours per week of leisure time consistently reported females spending more of their leisure time on television than males.

Le nombre d'heures d'écoute augmente proportionnellement au nombre total d'heures de loisir. L'étude du rapport entre les heures d'écoute et le nombre d'heures de travail rémunéré (données du BBM) confirme cette tendance (voir le tableau explicatif IV).

Ventilées selon les heures de travail, les heures d'écoute ne diminuent pas autant que nous aurions pu le croire à la lumière des données mentionnées plus haut, mais les chiffres font sans contredit état d'une tendance à la baisse. Au tableau explicatif V, les données du BBM sur les heures d'écoute sont réparties selon divers groupes professionnels de travailleurs à temps plein des deux sexes: les heures d'écoute hebdomadaire s'échelonnent de 14.8 chez les hommes exerçant des professions libérales à 25.6 chez les femmes dans la catégorie "agriculture-pêche". Il y a donc en moyenne une différence supérieure à une heure et demie par jour entre ces deux catégories de travailleurs.

Une tendance semblable se dégage des résultats de l'enquête sur les activités de loisir. Ceux-ci montrent en outre que l'augmentation des heures d'écoute est liée à une augmentation des heures totales de loisir et à une augmentation correspondante de la proportion des heures de loisir consacrées à l'écoute de la télévision.

Les tableaux explicatifs IV et V font ressortir un autre élément important: les femmes regardent la télévision plus que les hommes, quels que soient leur niveau de scolarité et leur groupe linguistique. Dans ces tableaux, les définitions suivantes ont été utilisées:

#### **Niveau de scolarité**

Élevé — Études secondaires complètes, ou formation plus poussée.

Bas — Études secondaires inachevées.

#### **Groupe linguistique**

Selon la langue parlée le plus souvent à la maison (français, anglais ou autre).

Le tableau explicatif VI fait également voir que les francophones et les personnes peu scolarisées regardent la télévision plus que les anglophones et les personnes qui ont poussé davantage leurs études.

Les résultats de l'enquête sur les activités de loisir confirment les tendances mises en lumière par les données du BBM. Ils montrent cependant une autre particularité: bien que les femmes regardent la télévision plus que les hommes en termes absolus, ces derniers passent une proportion plus grande de leurs heures de loisir devant le petit écran (voir la figure II). Mis à part certains cas isolés, le seul groupe dans lequel les femmes consacrent une part plus grande de leurs loisirs que les hommes à l'écoute de la télévision est celui des francophones ayant plus de 50 heures de loisir par semaine.

TEXT TABLE IV. Average Hours Per Week of Television Watching, by Number of Hours Per Week Worked for Pay

TABLEAU EXPLICATIF IV. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, selon le nombre d'heures de travail rémunéré par semaine

Hours worked	Male	Female	Total
Heures de travail	Hommes	Femmes	
None – Aucune	24.1	26.0	25.6
1 - 19 hours – heures	21.4	20.3	20.8
20 hours and over – heures et plus	19.6	19.5	19.6

Source: BBM Survey, Spring 1978.  
Source: Sondage BBM, printemps 1978.

TEXT TABLE V. Average Hours Per Week of Television Watching, by Certain Occupations for Full-time (20 or More Hours Per Week) Workers

TABLEAU EXPLICATIF V. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, selon quelques catégories de travailleurs à plein temps (20 heures et plus par semaine)

	Male	Female	Total
	Hommes	Femmes	
Professional – Professions libérales	14.8	16.1	15.3
Managerial/executive – Gestion/direction	17.5	19.4	17.8
Clerical – Travail de bureau	19.9	18.4	18.8
Sales – Ventes	18.2	20.7	19.2
Skilled trade – Métiers spécialisés	21.2	23.3	21.3
Farming/fishing – Agriculture/pêche	21.0	25.6	21.5
Other full-time workers – Autres travailleurs à plein temps	21.6	23.3	21.9

Source: BBM Survey, Spring 1978.  
Source: Sondage BBM, printemps 1978.

TEXT TABLE VI. Average Hours Per Week of Television Watching, by Sex, Education and Linguistic Background

TABLEAU EXPLICATIF VI. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, selon le sexe, le niveau de scolarité et le groupe linguistique

	Male – Hommes		Female – Femmes	
	High education	Low education	High education	Low education
	Niveau de scolarité élevé	Niveau de scolarité bas	Niveau de scolarité élevé	Niveau de scolarité bas
Anglophone	18.6	23.0	20.9	25.0
Francophone	20.9	25.2	24.9	30.0

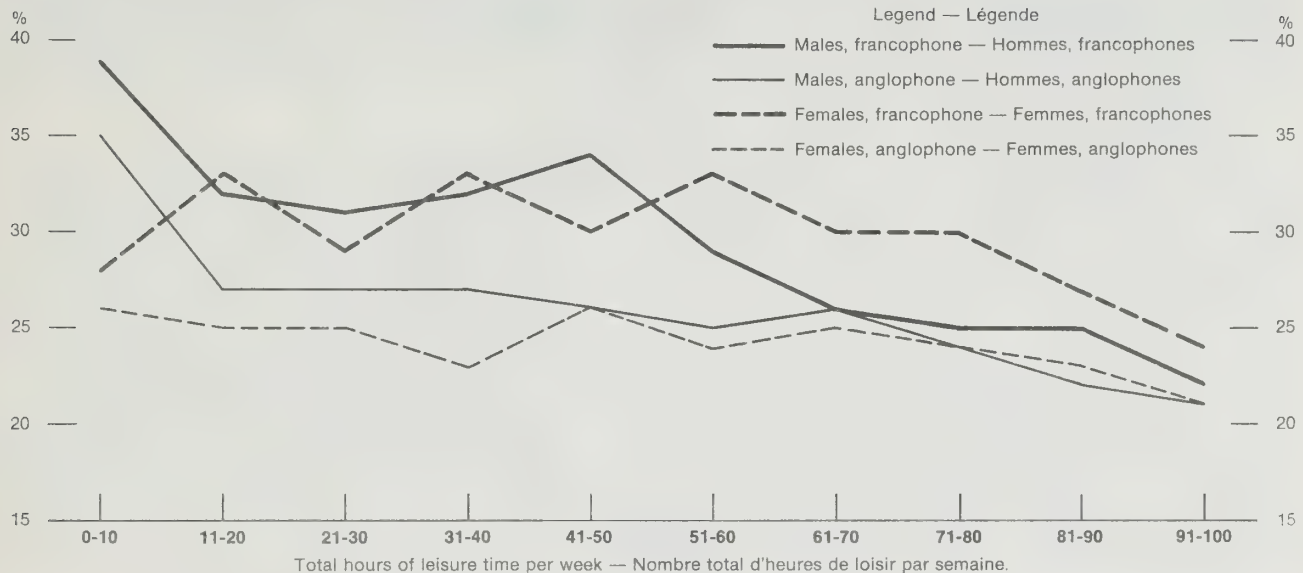
Source: BBM Survey, Spring 1978.  
Source: Sondage BBM, printemps 1978.



Figure IV

**Percentage of Total Leisure Time Consecrated to Television Watching by Total Reported Leisure Time<sup>(1)</sup>**

**Proportion des heures de loisir consacrée à l'écoute de la télévision selon le nombre total d'heures de loisir déclaré<sup>(1)</sup>**



(1) The survey population includes all persons age 15 and over.

(1) La population enquêtée comprend toutes les personnes âgées de 15 ans et plus.

Source: Statistics Canada — Survey of leisure time activities, Feb. 1978

Source: Statistique Canada — Enquête sur les activités de loisir, fév. 1978

Age is also a variable which relates to television watching. Overall the number of hours per week increases moderately up to the age group 12 to 17 with francophones being slightly higher than anglophones but no distinct differences by sex. This can be seen in Figure V. From age 18 on, the population is also segregated by education and differences become more marked. As would be expected from the previous discussion female francophones with low education display the highest averages while male anglophones with high education are consistently the group which watches the least television.

Between the age groups 18 to 24 and 25 to 34 an interesting phenomenon can be seen. All francophone groups increase their watching with age whereas all anglophone groups decrease. Using the national average of 22.9 hours per week, two distinct categories can be seen in the age range 18 to 49. Consistently above the average are all the low education groups with the exception of anglophone males which belongs with the second category of those below the average. Included in this below average category are all the high education groups with the exception of francophone females. In fact this latter group starts out below the average but rapidly increases to above the average and above 65 years actually surpasses the low education francophone females.

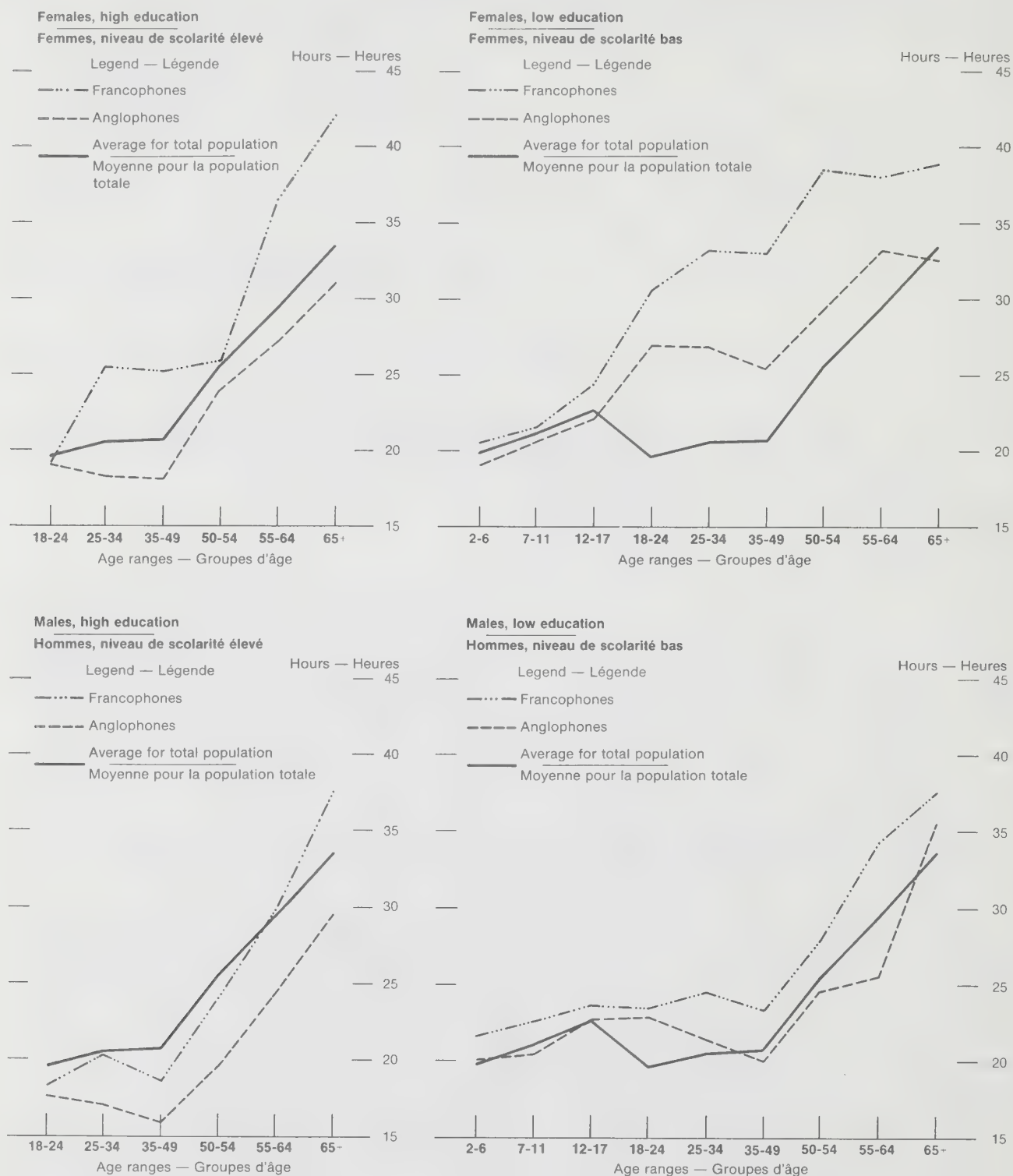
L'âge est un autre facteur déterminant à cet égard. Dans l'ensemble, le nombre d'heures d'écoute hebdomadaire s'accroît modérément au fur et à mesure que l'âge augmente dans les trois premiers groupes d'âge; il est légèrement plus élevé chez les francophones, mais ne varie pas selon le sexe (figure V). À partir du groupe 18 à 24 ans, la population étant ventilée selon le niveau de scolarité, on observe des différences plus prononcées: les femmes francophones dont le niveau de scolarité est bas regardent la télévision plus que les autres groupes, tandis que les hommes anglophones dont le niveau de scolarité est élevé forment le groupe qui regarde le moins la télévision.

On observe un phénomène intéressant dans les groupes de 18 à 24 et de 25 à 34 ans. À mesure que l'âge augmente, l'écoute s'accroît dans tous les groupes francophones, tandis qu'elle diminue dans tous les groupes anglophones. Les téléspectateurs âgés de 18 à 49 ans se divisent en deux catégories distinctes: dans la première, qui comprend tous les groupes dont le niveau de scolarité est bas, sauf celui des anglophones de sexe masculin, le nombre d'heures d'écoute hebdomadaire est invariablement supérieur à la moyenne nationale (22.9 heures); dans la seconde, qui se compose de tous les groupes dont le niveau de scolarité est élevé excepté les femmes francophones, le nombre d'heures d'écoute est inférieur à la moyenne. Chez les femmes francophones fortement scolarisées, le nombre d'heures, d'abord inférieur à la moyenne, ne tarde pas à la dépasser; dans le groupe des 65 ans et plus, il dépasse même le nombre d'heures d'écoute enregistré chez les femmes francophones peu scolarisées.

Figure V

# Average Hours per Week of Television Watching by Age

Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire selon l'âge



From age 50 onwards all groups show a marked increase in television watching but most of the relationships seen in the overall averages hold true. The two exceptions are the previously mentioned high education francophone females and the low education anglophone males who surpass their female counterparts in the over 65 age group.

The demographic variables discussed to date: sex, age, education and linguistic background have all been found to be reasonably consistent. However when a breakdown by province of residence is made, the variations do not seem to correlate with any of the other variables. Even between the BBM data and the Leisure Time study data a rank ordering by hour of television watching shows a low correlation. The only measure with some consistency is the percentage of leisure time spent watching television which generally increases with the absolute increase in television watching. Data from the two surveys are shown in Text Table VII.

### What Do They Watch?

In the preceding section quantitative measures of television viewing were analyzed. Although this in itself is a subject of considerable interest, the qualitative approach provides an even further insight to the television habits of Canadians.

Recently, the CRTC published a *Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978*. As part of this study they published the data shown in Text Tables VIII, IX and X. They are based on data from the BBM Fall Survey, 1976 combined with the Programme Logs filed with the CRTC by individual broadcasting stations.

Previous data has included all television watching from 7:00 AM to 1:00 AM the following morning. In this section, only what is referred to as "prime time", 6 PM to midnight is covered. (By the definition of prime time, figures for Saturday and Sunday afternoon sports programmes are not included in these tables.) Text tables in this section present a percentage distribution of viewing hours or fraction thereof, spent by Canadians anywhere in the country watching that programme, whether received directly off-air or by cable.

It should also be recalled that in the previous section the linguistic breakdown referred to characteristics of the viewer, whereas in the following discussion, the division is made on the basis of station's broadcast language.

À partir de 50 ans, l'écoute augmente sensiblement dans tous les groupes; cependant, la plupart des tendances générales observées dans les autres groupes d'âge persistent. Les deux groupes qui se distinguent sont celui des femmes francophones dont le niveau de scolarité est élevé, et celui des hommes anglophones de 65 ans et plus dont le niveau de scolarité est bas; dans ce dernier cas, le nombre d'heures d'écoute est supérieur à celui des femmes anglophones du même groupe d'âge et du même niveau de scolarité.

Les tendances examinées à la lumière des variables démographiques étudiées jusqu'à maintenant (sexe, âge, niveau de scolarité et groupe linguistique) sont toutes passablement uniformes. Toutefois, la répartition des heures d'écoute selon la province de résidence fait ressortir des différences qui semblent n'avoir aucune corrélation avec les autres variables. La corrélation entre les données du BBM et celles de Statistique Canada est très faible en ce qui concerne les rangs des provinces. Les seules données présentant une certaine concordance sont celles qui portent sur la proportion des heures de loisir consacrées à l'écoute de la télévision; elle révèlent que cette proportion augmente en général au fur et à mesure que le nombre d'heures d'écoute s'accroît en termes absolus. Les données des deux enquêtes figurent au tableau explicatif VII.

### Quelles émissions regardons-nous?

Dans les pages précédentes, nous avons analysé les statistiques sur les heures d'écoute. C'est là un sujet très intéressant, mais l'étude des émissions regardées nous permet de connaître encore mieux les habitudes des Canadiens.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a récemment publié un document intitulé *Rapport spécial sur la radiodiffusion 1968-1978*. Cet ouvrage présente les données des tableaux explicatifs VIII, IX et X qui sont fondées sur les résultats de l'enquête de l'automne 1976 du BBM et sur les registres des programmes remplis par les postes de radiodiffusion à l'intention du CRTC.

Les données citées dans les pages précédentes portent sur les heures d'écoute comprises entre 7 h et 1 h du matin. Nous ne parlerons ici que des heures de pointe, c'est-à-dire les heures entre 18 h et minuit. (Les chiffres sur les émissions sportives du samedi et du dimanche après-midi ne seront donc pas pris en compte.) Les tableaux explicatifs dans cette section, présentent une répartition en pourcentage du temps d'écoute exprimé en heures. Le temps d'écoute d'une émission particulière est le nombre total d'heures, ou de fractions d'heures, pendant lesquelles des Canadiens des diverses régions ont regardé l'émission en question, que celle-ci ait été diffusée directement par la voie des ondes ou par câble.

Il convient de signaler qu'à la section précédente, la ventilation des données selon la langue faisait référence à la langue des téléspectateurs, alors qu'il sera ici question de la langue dans laquelle les émissions sont diffusées par un poste déterminé.



TEXT TABLE VII. Average Hours Per Week of Television Watching, by Province (According to Two Different Surveys)

TABLEAU EXPLICATIF VII. Nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire, selon la province (d'après deux enquêtes différentes)

BBM Survey, Spring 1978 – Sondage BBM, printemps 1978			
TV watching			
Heures d'écoute			
	hours – heures		
Alberta	19.1		
British Columbia – Colombie-Britannique	19.4		
Québec (anglophones)	21.9		
Ontario	22.4		
Manitoba	22.6		
Saskatchewan	24.1		
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	24.3		
New Brunswick – Nouveau-Brunswick (anglophones)	24.6		
Québec (total)	25.0		
New Brunswick – Nouveau-Brunswick (total)	25.2		
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	25.7		
Québec (francophones)	25.7		
New Brunswick – Nouveau-Brunswick (francophones)	26.6		
Newfoundland – Terre-Neuve	26.6		
Leisure Time Activities Survey, February 1978			
Enquête sur les activités de loisir, février 1978			
TV watching	Leisure time	TV watching as a percentage of leisure time	
Heures d'écoute	Heures de loisir	Pourcentage des heures de loisir consacrées à l'écoute de la télévision	
hours – heures		%	
Québec (anglophones)	12.1	53.1	22.8
Alberta	12.5	58.7	21.3
British Columbia – Colombie-Britannique	13.0	60.8	21.4
Ontario	13.5	58.0	23.2
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	13.9	60.5	23.0
Saskatchewan	14.1	57.9	24.4
Manitoba	14.4	58.8	24.5
Newfoundland – Terre-Neuve	14.5	54.7	26.4
New Brunswick – Nouveau-Brunswick (anglophones)	14.6	60.3	24.1
Québec (total)	14.8	55.0	26.9
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	15.3	58.2	26.3
Québec (francophones)	15.3	55.5	27.6
New Brunswick – Nouveau-Brunswick (total)	15.5	59.3	26.1
New Brunswick – Nouveau-Brunswick (francophones)	17.1	57.7	29.7

In looking at Text Table VIII it can be seen that the entertainment category of programmes are the most popular with Canadians. They accounted for over three quarters of the English-language viewing and over two thirds of the French-language viewing. Also evident is that the entertainment category accounts for almost 90% of the viewing of foreign (United States) stations.

From the English broadcasters' point of view, the fact that viewers spend almost three quarters of their time watching Canadian stations is important but for the cultural community it is the results of

Les données du tableau explicatif VIII révèlent que les émissions les plus regardées par les Canadiens sont les émissions de variétés. Celles-ci représentent plus des trois quarts des émissions de langue anglaise regardées et plus des deux tiers des émissions de langue française. De plus, elles comptent pour presque 90 % des émissions américaines regardées chez nous.

Les téléspectateurs passent presque les trois quarts de leurs heures d'écoute à regarder des émissions de langue anglaise diffusées par des postes canadiens, mais ce qui compte sur le plan culturel, c'est que moins de la moitié

Text Table IX that are significant. Less than half of the entertainment programming which Canadians watch on Canadian channels is produced in Canada. For Canadian English-language stations the ratio is approximately six hours of foreign produced programming for each hour produced in Canada. Text Table X is a synthesis of Text Tables VIII and IX.

des émissions de variétés présentées par les réseaux canadiens sont produites au Canada (tableau explicatif IX). Les réseaux anglais présentent environ six heures d'émissions étrangères pour une heure d'émissions canadiennes. Au tableau explicatif X, on trouve une synthèse des tableaux explicatifs VIII et IX.

TEXT TABLE VIII. Percentage Distribution of Television Viewing Time, by Origin of Station and Type of Program, 1976

TABLEAU EXPLICATIF VIII. Répartition en pourcentage des heures d'écoute, selon l'origine de la station et le genre de programme, 1976

Type of program Genre de programme	Origin of station – Origine de la station					
	All English TV stations Toutes les stations anglaises			All French TV stations Toutes les stations françaises		
	Canadian Canadienne	Foreign Étrangère	Total	Canadian Canadienne	Foreign Étrangère	Total
	per cent – pourcentage					
News – Informations	11.3	1.2	12.5	10.1	—	10.1
Current affairs – Affaires courantes	4.2	0.2	4.4	5.4	—	5.4
Information – Affaires publiques	1.3	—	1.3	1.7	—	1.7
Sports	4.7	1.1	5.8	15.2	—	15.2
Entertainment – Variétés	53.3	22.6	75.9	67.7	—	67.7
Other – Autres	0.1	—	0.1	—	—	—
Total	74.9	25.1	100.0	100.0	—	100.0

Source: CRTC – *Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978*.

Source: CRTC – *Rapport spécial sur la radiodiffusion au Canada, 1968-1978*.

TEXT TABLE IX. Percentage Distribution of Viewing Time for All Canadian Television Stations, by Origin and Type of Program, 1976

TABLEAU EXPLICATIF IX. Répartition en pourcentage des heures d'écoute pour toutes les stations de télévision canadiennes, selon l'origine et le genre de programme, 1976

Type of program Genre de programme	Origin of program – Origine du programme					
	Canadian English stations Stations anglaises canadiennes			Canadian French stations Stations françaises canadiennes		
	Canadian Canadienne	Foreign Étrangère	Total	Canadian Canadienne	Foreign Étrangère	Total
	per cent – pourcentage					
News – Informations	11.3	—	11.3	10.1	—	10.1
Current affairs – Affaires courantes	4.2	—	4.2	5.2	0.2	5.4
Information – Affaires publiques	1.3	—	1.3	1.7	—	1.7
Sports	4.3	0.4	4.7	15.2	—	15.2
Entertainment – Variétés	7.7	45.6	53.3	32.7	35.0	67.7
Other – Autres	0.1	—	0.1	—	—	—
Total	28.9	46.0	74.9	64.8	35.2	100.0

Source: CRTC – *Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978*.

Source: CRTC – *Rapport spécial sur la radiodiffusion au Canada, 1968-1978*.

TEXT TABLE X. Percentage Distribution of Television Viewing Time by Origin and Type of Program, 1976

TABLEAU EXPLICATIF X. Répartition en pourcentage des heures d'écoute selon l'origine et le genre de programme, 1976

Type of program Genre de programme	Origin of program – Origine du programme					
	All English TV stations Toutes les stations anglaises			All French TV stations Toutes les stations françaises		
	Canadian Canadienne	Foreign Étrangère	Total	Canadian Canadienne	Foreign Étrangère	Total
	per cent – pourcentage					
News – Informations	11.3	1.2	12.5	10.1	–	10.1
Current affairs – Affaires courantes	4.2	0.2	4.4	5.2	0.2	5.4
Information – Affaires publiques	1.3	–	1.3	1.7	–	1.7
Sports	4.3	1.5	5.8	15.2	–	15.2
Entertainment – Variétés	7.7	68.2	75.9	32.7	35.0	67.7
Other – Autres	0.1	–	0.1	–	–	–
Total	28.9	71.1	100.0	64.8	35.2	100.0

Source: CRTC – *Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978*.  
Source: CRTC – *Rapport spécial sur la radiodiffusion au Canada, 1968-1978*.

#### Note

In examining the viewing shares of Canadian as opposed to foreign programs, it is useful to consider a factor affecting the extent to which Canadian programs are scheduled in prime time, i.e., regulation with respect to Canadian content. As it stands, this regulation requires all stations to have 60% Canadian content in the period between 6 AM and midnight, calculated on an annual basis. In addition, stations owned and operated by the CBC must have 60% Canadian content between 6 PM and midnight. Privately-owned stations must have 50% Canadian content between 6 PM and midnight. Before 1970, the regulations required less Canadian content although the rule had to be met in each quarter of the year. All stations had 55% Canadian programming over the full day with 40% required between 6 PM and midnight (an allowance was included for Commonwealth programs, specials, and the World Series). In terms of what constitutes a Canadian program, the rules are not restrictive. Co-productions for example, where financial or production elements are supplied by another country, have been qualified as Canadian. Furthermore, foreign programs dubbed in Canada into either of the two official languages are assigned 25% Canadian content.

#### Nota

Il est bon de considérer un facteur qui influe sur la diffusion des émissions canadiennes aux heures de pointe, c'est-à-dire le règlement relatif au contenu canadien. En vertu de ce règlement, tous les postes sont tenus de présenter 60 % d'émissions de contenu canadien entre 6 h et minuit, sur une base annuelle. En outre, les postes appartenant à la Société Radio-Canada et exploités par elle doivent présenter 60 % d'émissions de contenu canadien entre 18 h et minuit. Quant aux postes privés, ils doivent en présenter 50 % pendant ces heures. Avant 1970, le règlement était moins strict, mais il s'appliquait à chaque trimestre. Tous les postes devaient présenter 55 % d'émissions de contenu canadien pendant la journée entière, dont 40 % entre 18 h et minuit (il était cependant possible de déroger à cette règle pour diffuser des émissions produites par d'autres pays du Commonwealth, des émissions spéciales et des reportages sur les Séries mondiales). La définition du contenu canadien n'est pas restrictive. Par exemple, les co-productions financées et réalisées avec l'aide d'un autre pays répondent à cette définition. Quant aux émissions étrangères dont la postsynchronisation a été faite au Canada dans l'une ou l'autre langue officielle, on leur attribue un contenu canadien égal à 25 %.



## Conclusion

It has been said that the world is on the verge of a “communications revolution” which may have a greater effect on our way of life than did the industrial revolution. Television will certainly play an important role in such a development. It is probably the predominant cultural force today and waiting in the wings are pay television, home video recorders, interactive cable systems and the use of satellite transmission by cable systems for the exchange and distribution of programming.

It is difficult to accurately predict what the future will bring, but whatever it brings, in the area of communication, risks to profoundly affect the character of the world. Sir John Aird was concerned about the effects of television on Canada 20 years before the first broadcast. Today we must prepare to take the best advantage of what may come in less than five years.

## Conclusion

On a dit que nous sommes sur le point d’assister à une révolution des communications qui aura peut-être des conséquences plus importantes sur notre mode de vie que l’avènement de l’industrialisation. La télévision jouera certainement un rôle prépondérant dans ce processus; aujourd’hui déjà, elle est sans doute le principal facteur d’évolution de notre culture, et l’avenir semble lui réserver une place de choix: télévision à péage, magnétoscope de maison, réseaux de câblodiffusion directe, échange et diffusion d’émissions par satellite, voilà autant d’éléments qui témoignent des progrès qui seront accomplis dans ce domaine.

Il est difficile de prédire l’avenir, mais quoi qu’il se produise dans l’univers des communications, la physionomie du monde est appelée à changer profondément. L’auteur du rapport Aird se préoccupait déjà des effets de la télévision 20 ans avant la diffusion de la toute première émission. Aujourd’hui, nous devons nous préparer à tirer le meilleur parti possible de ce qui va se produire dans moins de cinq ans.



## Bibliography

CBC. *A Brief History and Background*. Ottawa, 1977.

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission. *Annual Report, 1977-78*. Ottawa, 1978.

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission. *Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978*. Ottawa, 1979.

Canada — Royal Commission on National Development in the Arts, Letters and Sciences. *Report, 1949-1951*.

Statistics Canada. *Household Facilities and Equipment, 1978*. (Catalogue 64-202) Ottawa.

## Bibliographie

Radio-Canada. *Un bref historique de la Société Radio-Canada*. Ottawa, 1977.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. *Rapport annuel, 1977-78*. Ottawa, 1978.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. *Rapport spécial sur la radiodiffusion au Canada, 1968-1978*. Ottawa, 1979.

Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences au Canada. *Rapport, 1949-1951*.

Statistique Canada. *L'Équipement ménager, 1978*. (No 64-202 au catalogue) Ottawa.





## Appendix I

### DATA SOURCES FOR FIGURE II

BBM measures weekly television audiences at least 23 times a year. The specific weeks that produced these figures were as follows:

#### Month

January — January 16 - 29, 1978

February — January 30 - February 26, 1978

March — February 27 - March 26, 1978

June — June 12 - 18, 1978

July — July 17 - 23, 1978

August — July 31 - August 6, 1978

October — October 3 - 30, 1977

November — October 31 - November 27, 1977

## Appendice I

### SOURCES DES DONNÉES DE LA FIGURE II

Le BBM mesure les cotes d'écoute au moins 23 fois par an. Voici les semaines sur lesquelles portent les chiffres recueillis:

#### Mois

Janvier — 16 - 29 janvier 1978

Février — 30 janvier - 26 février 1978

Mars — 27 février - 26 mars 1978

Juin — 12 - 18 juin 1978

Juillet — 17 - 23 juillet 1978

Août — 31 juillet - 6 août 1978

Octobre — 3 - 30 octobre 1977

Novembre — 31 octobre - 27 novembre 1977

























